

Introduction

*Agnès Bénassy-Quéré, Agnès Chevallier**

Après le choc de 2009, la reprise de l'activité se fait à plusieurs vitesses. Dans le chapitre I, Agnès Bénassy-Quéré, Agnès Chevallier et Aurélien Fortin montrent la distance entre la reprise forte des économies émergentes – au point que plusieurs d'entre elles sont menacées de surchauffe – et le lent redémarrage des économies avancées où l'activité est maintenue au prix d'un très lourd endettement public. Le chapitre explique comment l'endettement public s'est accompagné en Europe de facteurs aggravants et la façon dont la crise de la dette, après avoir ébranlé la Grèce a menacé de s'étendre à l'ensemble de la zone euro. L'Union s'est trouvée démunie face à cette crise et c'est essentiellement la méthode intergouvernementale qui a été employée. La crise marquerait-elle ainsi un déclin durable de la méthode communautaire? s'interroge Renaud Dehousse dans le chapitre II.

Quelles avancées ont été réalisées depuis que les grands principes de la nouvelle régulation financière ont été posés en avril 2009 par le G20? Dans le chapitre IV Agnès Bénassy-Quéré et Gunther Capelle-Blancard présentent l'avancement des différents chantiers aux États-Unis et en Europe et soulignent les tensions entre recherche de stabilité et besoin de croissance. Jézabel Couppey-Soubeyran rappelle, dans le chapitre V, que rarement le dossier de la supervision et de la réglementation bancaire et financière n'aura été aussi travaillé et discuté. Mais les exigences prudentielles qui font l'objet des accords de Bâle 3 devraient représenter plus une évolution dans le droit fil de la supervision

* Agnès Bénassy-Quéré, directrice du CEPII, et Agnès Chevallier, économiste au CEPII, ont assuré la conception et la coordination de cet ouvrage.

passée qu'une véritable révolution. L'activisme des *lobbies* bancaires au sein du processus de consultation aboutit en effet quasiment toujours à un assouplissement des règles.

La montée en puissance des pays émergents est un thème qui parcourt l'ouvrage. Comment un pays de la taille de la Chine peut-il trouver l'espace nécessaire à son essor industriel? C'est uniquement par l'expansion et l'intégration de son marché intérieur répondent Michel Aglietta et Françoise Lemoine dans le chapitre III, annonçant la « nouvelle frontière » de la croissance chinoise.

La Corée comme la France ont annoncé leurs intentions de faire des réformes du système monétaire international l'une des priorités de leurs présidences du G20 en 2010 et 2011. Il est peu probable qu'un « grand soir » monétaire se produise durant ces présidences mais il est important que les discussions se développent sur les évolutions possibles. Dans le chapitre VI, Agnès Bénassy-Quéré et Jean Pisani-Ferry soulignent qu'il s'agit notamment d'éviter une inadéquation entre le système monétaire international et le poids croissant des pays émergents dans l'économie réelle.

L'entrée en scène des grands pays émergents, au premier rang desquels la Chine, s'illustre aussi dans la négociation climatique dont la prochaine étape aura lieu à Cancun en décembre 2010. Patrick Criqui et Constantin Ilasca proposent dans le chapitre VII une grille de lecture des engagements pris un an auparavant à Copenhague et soulignent le rôle beaucoup plus actif des grands pays émergents dans l'élaboration du régime international pour le climat.

Dans le dernier chapitre (VIII), Marc Fleurbaey et Guillaume Gaulier prennent un peu de distance pour se demander quelle est la signification économique du bien-être et comment le mesurer? On sait que les indicateurs de production passent à côté de dimensions importantes du niveau de vie: le loisir, la qualité du travail, la santé... Les auteurs reviennent sur les différentes approches du bien-être et du niveau de vie avant de présenter leur mesure par le « revenu équivalent ».

En fin d'ouvrage, la base de données rassemblée par Colette Herzog situe les évolutions récentes dans une perspective longue.